

Portrait d'une Femme debout à la frontière de l'existence à l'intersection de la Tradition et de la Modernité

Le *Hanji* est l'un des supports représentatifs de la tradition coréenne. Ses fibres résistantes, sa texture souple caractéristiques à la fois transparentes et solides imprègnent profondément la Vie et l'Art des Coréens depuis longtemps. La série *«Elle»* de Lee Soonhee soulève de profondes questions sur l'identité et l'existence des femmes à travers la texture du *Hanji*. A travers le pronom démonstratif, elle dépeint une personne spécifique mais anonyme brouillant les frontières entre récits individuels et identité collective. Ce travail révèle symboliquement place des femmes dans la société coréenne contemporaine et les structures complexes auxquelles elles sont confrontées.

En général, la texture du *Hanji* est utilisée dans divers domaines tel que la peinture, l'artisanat et le design. Les œuvres qui expriment le *Hanji* par le déchirement ou le froissement offrent un toucher brut mais naturel, tandis que les œuvres laquées offrent une texture luxueuse et unique. Exceptionnellement, l'effet de diffusion de la teinture confère douceur et délicatesse. L'association du *Hanji* avec divers matériaux ou l'utilisation de la technologie numérique peuvent apporter une touche de modernité. De plus, la texture du *Hanji* permet de créer des luminaires, des meubles et des accessoires d'intérieur pour créer une atmosphère particulière. Cependant, le fibre du *Hanji*, que Lee Soonhee affectionne particulièrement, offre un atout majeur pour exprimer une texture naturelle.

C'est pourquoi j'ai participé à l'ART CAPITAL 2025, qui s'est tenu dans la manifique salle d'exposition du Grand Palais. Dès que j'ai découvert l'œuvre *«Elle-Fragments d'identité»* de Lee Soonhee dans la section «Salon des Indépendants», j'ai intuitivement compris pourquoi les consommateurs européens ne lésinent pas sur les dépenses pour acheter des produits de soins haut de gamme malgré la crise économique. En effet, la demande pour les produits de beauté coréens augmente considérablement, la tendance à la « Peau de Porcelaine » ou « Peau de Verre qui émet des rayons » se répandant parmi les Coréennes.

Les figures féminines représentées par Lee Soonhee sur le *Hanji* sont souvent des images déconstructives qui transcendent le cadre établi. Cela reflète le désir et la résistance des femmes à s'affranchir du cadre social qui les définit. Cela montre que la vie des femmes n'est pas simplement un récit de « Préservation » ou de « Conformité », mais plutôt un processus de « Recréation » qui surmonte les blessures et se renouvelle constamment. Par

conséquent, l'association du *Hanji* et des Femmes suggérée par Lee Soonhee peut également être développée comme un point de contact reliant l'identité coréenne au discours féministe mondial. L'oeuvre de Lee Soonhee illustre à la fois tradition des médias orientaux et l'expressivité de l'Art Moderne à travers le mélange de matériaux tels que le *Hanji*, l'Encre, le Café et l'Acrylique.

Les *«Elle»* de Lee Soon-hee apparaissent sans Nom propre. Cela va au-delà du simple anonymat et reflète la facilité avec laquelle les femmes sont socialement généralisées et objectifiées. Parallèlement, cet anonymat permet aux *«Elle»* d'avoir une voix universelle qui transcende les individus spécifiques. Chaque *«Elle»* contient un récit individuel, mais fonctionne aussi comme un portrait collectif représentant les histoires de toutes les femmes. Les *«Elle»* de l'oeuvre sont parfois exprimées par des couleurs monotones et des compositions statiques, parfois par des formes déformées et des expressions anxieuses. On peut y lire une tantative de Lee Soonhee de symboliser visuellement les conflits intérieurs des femmes, l'oppression sociale ou les moments de libération.

Dans les peintures de Lee Soonhee, les limites et les fissures apparaissent à répétition. Les frontières entre les personnages et l'arrière-plan sont souvent floues, et leurs corps semblent également incomplets. Cela reflète l'identité instable de la société moderne, où l'existence des femmes est constamment définie et déconstruite. En particulier, dans certaines oeuvres, des parties de son corps disparaissent de l'écran ou la composition est volontairement déconnectée. Cette technique expressive révèle l'imperfection visuelle et, par là même, la façon dont la vie des femmes souvent déformée par le contexte.

En fin de compte, la série La série *«Elle»* de Lee Soon-hee n'est pas simplement le portrait d'une femme. C'est une critique contemporaine qui aborde l'identité, l'oppression sociale et l'ambiguité de l'existence. En superposant de multiples significations au mot « Elle », l'artiste fait découvrir au spectateur un visage féminin à la fois familier et inconnu. *«Elle»* est quelqu'un qui nous entoure tous, mais dont nous ne pouvons pas clairement définir l'identité. Lee Soonhee interprète l'existence des femmes précisément dans cette contradiction et cette tension, et propose ainsi un nouveau rôle social et un récit individuel de l'Art Contemporain.

Pierre Coureux

Président de l'Amitiés Internationales André Malraux